Des auteurs, des livres

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Yvette Z'Graggen

Otto F. Walter

Le temps du faisan

Traduit par Michel Mamboury
Editions de L'Aire

On a répété ces derniers mois à quel point il est important que les Suisses romands et les Suisses alémaniques se connaissent mieux pour essayer de se comprendre et d'éviter les malentendus. La littérature peut être un excellent moyen d'y arriver. Il était un temps où les auteurs de Suisse alémanique étaient à la mode chez nous, éveillaient notre curiosité. Maintenant, cet intérêt est malheureusement un peu retombé, et c'est dommage, car les livres qui se publient outre-Sarine ont beaucoup à nous apporter. C'est pourquoi j'ai choisi, aujourd'hui, de vous présenter deux romans qui, heureusement, ont l'un et l'autre été fort bien traduits.

A tout seigneur tout honneur: je commençerai par *Le temps du faisan* d'Otto F. Walter, l'aîné, le plus connu. Né en 1928 à Rickenbach dans le canton de Soleure, il a été libraire, puis éditeur. De 1962 à 1988, il a publié cinq romans, dont quatre sont disponibles en français. *Le temps du faisan* est considéré par la critique comme le plus important. C'est aussi un livre qui requiert un effort de la part du lecteur, effort d'attention, de patience. Il s'agit, en effet, d'une plongée dans le passé: un homme dans la quarantaine retrouve après une longue absence la maison familiale et entreprend une quête passionnée pour essayer d'élucider la mort mystérieuse de sa mère. Cette quête l'amènera à reconstituer par bribes non seulement les événements qui touchent sa propre famille, mais toute l'histoire de la ville. Ainsi, les idées, les tensions sociales, les luttes politiques qui ont traversé la Suisse de 1930 à nos jours revivent avec intensité.
Il va de soi que pour traiter un tel sujet on ne peut pas adopter une forme linéaire: Otto F. Walter utilise donc le montage d'éléments disparates pour mieux éclairer la réalité et procède par strates. De là naît une œuvre riche, foisonnante, exigeante, aux facettes multiples, qui ne se livre au lecteur que peu à peu.

Gérold Späth

Barbarville

Traduit par Claude Chenou
Editions L'Age d'Homme

Gerold Späth est de dix ans le cadet d'Otto F. Walter: il est né en 1938 à Rapperswil, dans le canton de Saint-Gall; il a vécu à Zurich, mais aussi à Vevey, Fribourg, Londres, avant de revenir se fixer dans sa ville natale. Il est l'auteur de nombreux romans, de recueils de nouvelles, de scénarios et de pièces de théâtre.

Barbarville, n'en doutons pas, c'est Rapperswil: une petite ville suisse allemande paisible, stable, rassurante. Le narrateur nous invite à y passer une journée, du lever du soleil à l'aube du jour suivant. Une journée ordinaire, sans rien de particulier, de spectaculaire.

Mais que se cache-t-il derrière les apparences? Qu'est-ce qui anime réellement ces citoyens moyens, banals, plutôt sympathiques? Quels sont leurs mobiles, leurs désirs, leurs fantasmes? Contrairement au *Temps du faisan, Barbarville* est d'une lecture facile, divertissante: de courts chapitres portant chacun un titre, un humour décapant, une langue pleine de verdeur (fort bien restituée par le traducteur). Parmi les personnages que nous recontrons pendant ces vingt-quatre heures, voici par exemple Josef Haug, le maître baigneur municipal: «... comme s'il s'agissait de rats dressés, il pouvait filer des paquets de muscles le long de ses bras et jambes, de haut en bas et de bas en haut et à travers le thorax et l'abdomen» ou encore le Signor Casagrande: «... il savait ce qu'on disait de lui, qu'il claquait des lèvres avec concupiscence, qu'il ricanait et criaillait comme un sagouin...» ou Beck le pêcheur qui «n'avait d'yeux que pour sa sirène qui nageait et plongeait et émergeait devant sa barque». Bien d'autres encore, qui cachent leur véritable nature sous des dehors de tempérance bon enfant.

Barbarville se situe dans une certaine tradition de la littérature alémanique, celle qu'illustra le grand Gottfried Keller et dont nous n'avons guère l'équivalent en Suisse romande.